Messages d'anciens pasteurs de l'église de Castres à l'occasion du culte de consécration du 01/11/2020

Message de Yves Pizant (pasteur de 1979 à 1992)

La vitalité aujourd'hui de l'église, vient de notre profonde confiance en celui qui la bâtit. Ce n'est pas nous mais le Seigneur qui bâtit son Église, nous sommes appelés à lui faire confiance et à travailler en tant que serviteur.
Osez prendre des initiatives, parfois novatrices, osez mobiliser les forces vives des jeunes couples, dans des projets stimulants sans être étouffants. (Comme par ex. le parcours Alpha, une forme nouvelle d'évangélisation qui semble correspondre à la mentalité du moment) responsabilisez et déléguez les activités, osez motiver et stimuler des groupes dans des actions ponctuelles (Les personnes aujourd'hui souffrent d'isolement, d'anonymat, oser réfléchir sur des actions qui peuvent même modestement, répondre à ces manques, par des invitations, des repas et un temps d'échange sur la Bible…). Des plans fonctionneront, d'autres pas, des projets aboutiront, d'autres pas, qu'importe, c'est ainsi que l'Église depuis les origines a cheminé. On a planté, arrosé, et le Seigneur fait croître, malgré des périodes de réchauffement, de sécheresse, voire de glaciation…
Restez confiants en Lui, respectez la place qui vous revient, et quoique vous fassiez, faites-le pour le Seigneur. C'est là que réside la vitalité de la vie chrétienne. Les résultats ne nous paraîtront peut-être pas ni à la hauteur de nos espérances, ni aussi rapides et spectaculaires que nous l'espérions, du moins le croit-on, car en regardant en arrière, sans nostalgie de passé, vous compterez les bienfaits de Dieu et vous verrez en adorant combien le nombre en est grand !! (Cantique bien connu) :o))
Bon courage à vous tous. Le fait même de votre souci de créer ce groupe de réflexion et de travail est déjà signe de vitalité. Travaillez humblement et ne vous comparez pas à telle et telle autre Église, que t'importe, dirait le Seigneur, toi suis-moi.
Que le Seigneur vous conduise et vous encourage par sa présence et son soutien.

Message de Luc Olecknovitch (pasteur de 1992 à 1994)

Voici ma prière pour l'Église libre de Castres :

Je prie avec Paul pour l'Église évangélique libre de Castres :
Au nom du Christ, je vous en supplie : « Soyez réconciliés avec Dieu » 2 Cor 5.20
Je prie que l'Esprit du Christ qui nous a réconciliés avec Dieu le Père
règne en vous et entre vous, et vous réconcilie les uns avec les autres, pour être réconciliés avec Dieu.
Je prie pour que chacun et ensemble vous viviez un nouvel élan de l'Esprit,
une vie de nouvelle créature.
je prie pour que chacun dans l'Eglise cesse de vivre pour lui-même
mais vive pour Christ qui est mort et ressuscité pour lui.
Chers frères et sœur de l'EEL de Castres
Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps,
Règne dans vos cœurs
« Soyez reconnaissants »

Bien fraternellement,
Pasteur Luc Olekhnovitch

Message de Michel Siegrist (pasteur de 1998 à 2002) :
Petites pensées à propos de l'église évangélique libre de Castres

Préambule
Il est bon de signaler que ce qui va suivre est totalement subjectif, ne fait suite à aucune étude approfondie et se veut simplement le reflet de mes pensées après un passage heureux dans cette église du Tarn.
Il est bon de signaler que ce qui va suivre vient de ma mémoire défectueuse qui a une fâcheuse tendance à ne retenir que ce qui est bon.
Et enfin, il est bon de signaler que ces éléments sont le reflet d'un vécu d'août 1997 à février 2002. Ne connaissant pas l'évolution actuelle de l'église et de la région castraise, il n'y aura peut-être pas de lien direct avec la brûlante actualité ecclésiastique tarnaise. Et surtout, aux dire de plusieurs, ce fut un passage court.

Un accueil chaleureux
Ma première impression a été la chaleur de l'accueil des gens. Même si le Tarn est le pays du granit et que l'on pourrait penser que les gens sont de marbre, mon épouse et moi avons été reçus merveilleusement bien. L'accent du sud, les paroles de bienvenue, les gestes d'aide, l'accueil chez les gens, les repas astronomiques, tant d'éléments qui ont fait que les jeunes helvètes se sont vite sentis comme à la maison. Il est évident que nous avons été reçus comme pasteur et je ne puis dire si toutes les personnes qui franchissent les portes de l'église ressentent cette chaleur tant culturelle qu'empreinte de l'amour du Christ. Mais, pour ma part, étant revenu en Suisse dans une région où l'accueil fait vraiment défaut, même dans les églises, je ne peux que souligner cette qualité qui, je l'espère, n'est pas considérée comme normale, mais comme un bien précieux.
Peut-être que ce que je percevais à travailler dans cette dynamique est la notion de l'accueil inconditionnel. Accueillir les gens tels qu'ils sont, veulent être ou ne seront jamais.

Un cœur sur la main
J'ai rencontré des gens généreux, tant par leur temps consacré à l'église, que les offrandes faites, que les figues, bolets, pâtés ou pâtisserie orientales offertes. Je ne l'ai pas vécu, mais Yves Pisant m'a raconté l'histoire d'une femme qui, pour aider à financer la nouvelle église rue Gabriel Fauré, a donné ses économies mises de côté pour la construction d'un chauffage chez elle. Cette petite histoire témoigne de la générosité que j'ai perçu et vécu dans cette église. Il y a quelque chose du don du Christ que j'ai pu voir chez les paroissiens.
Peut-être que ce que je percevais à travailler dans cette dynamique est la notion de ne pas imposer cette générosité à tous les paroissiens. Il est une génération qui a été marquée plus fortement par la notion du devoir et une identité huguenote libriste nécessaire à défendre. Cette empreinte motivait, en partie, certainement cette générosité, mais aujourd'hui il est nécessaire de motiver autrement les générations à venir.

Une identité forte
« Huguenot avant tout » est un slogan que j'ai entendu à plusieurs reprises. L'histoire de l'église évangélique libre, tel le village gaulois entouré des campements romains, qui résiste à l'envahisseur libéral était également un élément souvent conté. J'ai découvert une identité huguenote, protestante, libriste forte et ancrée dans l'histoire de beaucoup. Et ce fut une découverte exceptionnelle pour moi. J'ai aimé faire partie de ce groupe, de ce mouvement. Je dis cela à dessein. Cela a marqué mon identité ecclésiale et j'en garde les stigmates encore aujourd'hui.
Mais - osons un mais – les étapes de la vie normale des groupes est le passage de la mission au mouvement puis au musée. N'oublions pas qu'il y a beaucoup de musées huguenots. Une difficulté majeure à laquelle j'ai été confronté pourrait être résumée en ces termes : « souviens-toi du futur ». Comment faire pour que l'histoire identitaire ne soit pas un repli sur soi, mais une nourriture qui produit des fruits ? Ou dit autrement comment mettre l'identité au goût du jour, sans « trop » la compromettre ? Comment cette histoire magnifique n'est pas qu'une histoire de vieux, mais une identité à laquelle chacun veut adhérer ?

Faire partie d'un groupe est essentiel, mais comment cette identité peut être mise en avant pour :

- donner envie de faire partie
- nourrir la piété présente
- amener au Christ

En conclusion

J'ai toujours perçu dans cette église un potentiel possible et enthousiasmant. Je tiens à préciser que mon départ n'a rien à voir avec un désespoir sur l'avenir de cette église. Pour ma part, je percevais un potentiel dans une identité claire à définir et en lien avec les données susmentionnées. Paramètres, données ou éléments qui pouvaient être aussi, a contrario, paralysants. Il est vrai que si l'on voulait mettre l'accent sur la jeunesse, il y avait immanquablement la difficulté socio-économique qui devait être prise comme paramètre. Ne fallait-il pas mettre l'accent sur d'autres domaines plus en lien avec le contexte démographique réel ? Si l'on voulait travailler avec les autres églises, il fallait immanquablement avoir une identité marquée claire. Plus on sait qui on est, mieux on entre en relation.

Se sentir accueilli pour qui on est. Percevoir et vivre la générosité et le don des gens et appartenir à un groupe qui a une histoire qui nourrit le présent de la vie en Christ sont tant d'éléments qui ne peuvent être que dynamisants et vivifiants pour la vie d'une église.

Mais ce n'est que l'avis d'un « ancien » jeune pasteur qui a fait un passage court.

Avec toutes mon amitié en Celui qui est accueille généreusement et en qui nous avons notre identité ultime.

Message d'Etienne Waechter (pasteur de 2002 à 2011) :

Chers amis de Castres,
Quel privilège de pouvoir vous adresser quelques mots.
Et je commencerais par ces quelques mots du prophète Michée :
On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Éternel demande de toi,
C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde,
Et que tu marches humblement avec ton Dieu.
(Michée 6 v 8)

Ce verset à la fois simple et complexe m'accompagne et me dirige depuis des années.
Oui, Dieu ne nous laisse pas sans direction : il nous accompagne fidèlement.
Michée résume donc en 3 mots simples les obligations morales du peuple d'Israël :

- justice ou droiture
- miséricorde (charité envers le prochain)
- humilité devant Dieu

Mais le vivre est toujours plus complexe et surtout tellement exigeant aujourd'hui.
Ces paroles trouvent en effet une application permanente dans le cadre de l'Eglise.
Cela prend tout son sens en particulier dans la vie de communion entre frères et sœurs
mais aussi dans le témoignage puissant d'une vie pleinement consacrée à Dieu.
Cela signifie :

- une pratique assidue de la justice et de la droiture avec les fruits qui en découlent
- une volonté permanente d'aimer ma sœur, mon frère et mon prochain dans une
- communion profonde et sincère
- et une simplicité dans notre marche avec Dieu, acceptant chacun d'être « travaillé » par Dieu, autant que nécessaire, afin de vivre dans la dépendance et l'obéissance.

Voilà ce qui est bien et Dieu nous accorde sa grâce pour le vivre pleinement au quotidien.
Nous gardons tous les 5 un souvenir vif et ému de ces 9 années passées à Castres.
Nous avons partagé tant de temps forts, de nombreuses activités ensemble, avec les plus jeunes, les moins jeunes comme avec nos anciens, autour de la table, au culte ou dans les maisons, dans l'étude ou le partage, dans le soutien, dans les projets...
Nous avons grandi au milieu de vous et avons tant reçu de vous.
En 2006, nous avions ensemble fêté les 150 ans d'existence de l'Eglise Libre de Castres
depuis ses débuts en réunions de cuisine en 1856 mais aussi les 15 ans dans les nouveaux bâtiments sur Lameilhé. Et aujourd'hui, vous faîtes encore un pas de plus !
C'est vraiment une longue histoire qui continue de se construire avec la contribution de
chacun, certains peut-être plus que d'autres, en fonction des moyens et des besoins.
Et Dieu a béni et continuera de vous bénir tous.
Combien le monde dans lequel nous vivons a besoin de paroles qui construisent et ouvrent à un avenir fait d'espérance.
Dans ce temps d'incertitude, de menaces et d'inquiétudes, ne manquez pas de partager ce qui anime votre foi et votre vie ; soyez témoins de la Bonne Nouvelle de l'Evangile auprès de tous ceux qui vous entourent, avec tact, sensibilité et vérité.
Dieu est fidèle et continuera son œuvre en vous et au travers de vous pour redonner espoir.
Que son nom soit béni pour votre engagement à le servir chacun là où il vous a placé.
Avec toute notre affection fraternelle et nos meilleurs vœux pour la suite.

La famille WAECHTER, Etienne, Cathy, Pierre-Alexandre, Nathan et Annaëlle.

Message d'Alexis Lamothe (pasteur de 2011 à 2018) :

Vidéo :
https://youtu.be/5WHoBhGoXVI

Retranscription :

Bonjour à tous !
Ça m'a fait tout drôle de tourner cette petite vidéo pour vous ! C'est comme si j'avais vu défiler 7 ans de ma vie… J'ai commencé mon ministère pastoral avec vous. Vous avez essuyé mes plâtres, vous m'avez supporté, vous m'avez encouragé, vous m'avez pardonné. Vous êtes ma première fois et on n'oublie pas sa première fois. Vous êtes toujours dans mon cœur et je prie pour vous. Dernièrement, en regardant le contenu des prières de Paul, j'ai été frappé à nouveau par deux choses que j'aimerais partager avec vous. Paul exprime toujours sa reconnaissance pour l'œuvre de Dieu dans la vie des personnes qui lui sont confiées. Et il prie toujours pour que ça continue, pour que ces personnes fassent encore plus de progrès et devienne chaque jour un peu plus conforme à Jésus-Christ.
Je vous donne un exemple dans la lettre aux Philippiens et je m'approprie cette prière pour vous tous :

Philippiens 1:3-11 3 J'exprime à mon Dieu ma reconnaissance chaque fois que je pense à vous ; 4 je prie pour vous tous en toute occasion, et c'est toujours avec joie que je le fais. 5 Oui, je remercie Dieu car, depuis le premier jour jusqu'à maintenant, par le soutien que vous m'avez apporté, vous avez contribué à l'annonce de la Bonne Nouvelle. 6 Et, j'en suis fermement persuadé : celui qui a commencé en vous son œuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ. […] 8 Oui, Dieu m'en est témoin : je vous aime tous de l'affection que vous porte Jésus-Christ. 9 Et voici ce que je demande dans mes prières : c'est que votre amour gagne de plus en plus en pleine connaissance et en parfait discernement 10 pour que vous puissiez discerner ce qui est important. Ainsi vous serez purs et irréprochables au jour du Christ, 11 où vous paraîtrez devant lui chargés d'œuvres justes, ce fruit que Jésus-Christ aura produit en vous, à la gloire et à la louange de Dieu.

Alors à mon tour, je remercie notre Dieu pour la belle œuvre qu'il accomplit en vous et dont j'ai été témoin pendant 7 ans. Et je prie pour que vous puissiez continuer à croître, à progresser en lui pour porter toujours plus de fruits. Pour être une église saine et missionnaire. Et je vous félicite pour ce désir que vous avez de réfléchir à votre vitalité.

Depuis mon passage à Castres, je continue à suivre le Top 14 de rugby. Quand il y a une rencontre entre le CO et la Section Paloise, j'ai un petit pincement au cœur. Je suis tiraillé des deux côtés, j'ai le désir que le CO l'emporte, mais en même temps, je voudrais que la Section résiste. Mais il faut reconnaître que le CO est meilleur, à part peut-être cette année dans ces conditions particulières de Covid. Et c'est une image de rugby que j'aimerais vous laisser pour ce culte de consécration. Alors que notre monde moderne a mis l'individu au centre, l'individu avec tous ses désirs, nous prêchons Jésus-Christ crucifié. Jésus-Christ n'a pas mis ses propres intérêts au centre mais il a mis les nôtres. Il a donné sa vie pour nous sauver. Et c'est ce que nous sommes appelés à faire en église : rechercher chacun les intérêts des autres pour croître ensemble. Ensemble, nous sommes plus fort, ensemble nous donnons envie au monde extérieur de connaître notre Dieu. Cette image d'unité, c'est celle de la mêlée, unis tous ensemble pour aller de l'avant pour la gloire de notre Dieu.

Que Dieu vous bénisse, que Dieu bénisse vos réflexions sur la Vitalité, que Dieu bénisse cette belle église libre de Castres.